

Chapitre 30 - Être Présent

30.1 Comment être *présent* est-il différent d'*être* ? N'est-ce pas la même chose ? Est-ce que ça ne devrait pas l'être ? Tu es pourtant rarement pleinement présent à ta propre vie, à ton Soi, à ton être. Si tu étais pleinement conscient de ton être, tu serais en unicité avec ton Père.

30.2 Comment peut-on être distrait de soi-même ? Et pourtant tu l'es. Plusieurs passent leur vie à chercher une autodéfinition, une autoréalisation. Où sont-ils pendant qu'ils cherchent ? Où est leur être ? Si atteindre une destination particulière est tout ce qui est recherché, le voyage ne devient que le moyen de s'y rendre. Tout apprentissage est vu comme une préparation pour l'avenir, c'est-à-dire un résultat éventuel, plutôt que pour ton être. Tu tentes donc d'apprendre pour autre chose que pour ton Soi, pour un autre but que ton Soi. Par conséquent on a donné au service une autre route afin qu'il soit séparé du Soi et de ta fonction ici. Quand tu apprends dans le but de contribuer quelque chose à ton travail et à ton monde, tu contournes ton Soi.

30.3 Ton apprentissage doit viser une nouvelle cible. *Sois comme les petits enfants*, respire le monde autour de toi afin qu'il fasse partie de ton Soi. *Sois comme les petits enfants*, apprends afin de revendiquer ton apprentissage pour ton Soi. Apprends qui tu es en vivant chaque expérience au lieu d'apprendre pour découvrir qui tu es ou pour ce que sera un jour contribution.

30.4 Être en relation c'est être présent. Être présent n'a rien à voir avec le temps tel que tu le conçois. Tu penses à cette directive d'être présent comme à une directive qui a rapport avec le temps. Tu penses en termes de temps présent, passé et futur. Nous avons aussi parlé de ces façons de *retenir* le temps, mais comme le démontre le mot *retenir*, ce n'est que dans ta perception que le temps peut être retenu.

30.5 Tu te diriges vers ce qui pourrait être appelé une conscience universelle,

quoiqu'au début tu ne sauras pas à quel moment elle est atteinte. Car la conscience universelle est connaître le Soi, alors que tu penses que c'est tout connaître. Connaître le Soi est tout connaître mais cela, tu ne le comprends pas encore.

30.6 La conscience universelle est être en relation. C'est le vrai Soi, le Soi *connu*, dans toute sa glorieuse relation avec la vie. Toute matière naît et meurt. Toute vie est pour toujours. Le Soi connu le réalise et commence à agir en accord avec cette connaissance.

30.7 Ce monde tel que tu le perçois est érigé autour du fondement de la peur, une peur qui a découlé de la croyance en une vie finie, naître dans un corps et mourir au corps. La personne qui *sait*, qui *connaît* réellement la plus simple vérité de l'identité du Soi ne vit plus dans une position dualiste avec Dieu, mais dans un état moniste avec Lui. La différence consiste à réaliser une relation avec l'infini plutôt que le fini, avec la vie comme étant opposée à la matière.

30.8 Cette énorme différence est facilement ignorée et rarement considérée comme étant la clé qui ouvre la porte à la conscience universelle, être présent. Il n'y a pas d'*être* ni de *présent* inhérent à la matière. Dans la matière, l'être doit être attaché à la forme. Dans le sens du temps décrit par le mot *présent*, il n'y a pas d'infinitude, mais seulement un vague concept de *maintenant*. C'est le concept-clé que non seulement je connaissais mais que j'ai démontré. C'est le legs, l'héritage que je vous ai laissé.

30.9 Ce discours peut paraître avoir bifurqué loin des mots d'amour, des mots promis et des mots donnés en vérité. Car aucun amour n'est fini en nature. L'amour n'a ni commencement ni fin. L'amour est une démonstration et une description de la conscience universelle, d'être en relation.

30.10 Toute relation est une relation avec Dieu Qui Est Amour.

30.11 Ce dont parle le cours maintenant, en essence, c'est un gain sans perte.

Tu ne seras jamais conscient du gain sans perte pendant que tu croies en ce qui est fini en nature. Le cycle donner et recevoir n'est donc jamais complet, et la certitude que tu recherches attend toujours après quelque chose que tu n'as pas encore – une information, une garantie, une preuve ou une validation. Tu penses peut-être que si tu as « raison » tu réussiras, que si tu « réussis » tu seras en sécurité, que si tu es « bon » tu prospéreras. Tu ne vois pas ces façons de penser comme étant associées à gagner et perdre, mais elles le sont. Toute pensée de nature « si ceci, donc cela » est une pensée en termes de gain et perte. C'est pourquoi nous avons travaillé à laisser la pensée derrière. Cette croyance au gain et à la perte est la pierre angulaire de ton système de perception vu de la position « si ceci, donc cela. » Elle gouverne la nature de ton existence parce que tu l'as laissé diriger en abandonnant les lois de Dieu.

30.12 Les lois de Dieu sont les lois de l'amour. Au sein des lois de l'amour il n'y a pas de perte, mais juste du gain.

30.13 La Source de l'amour, son emplacement est dans ton propre cœur. Pense maintenant à la forme créée, le corps. Quand le cœur cesse de battre la vie est vue comme étant finie. Es-tu donc ton cœur ? Ou ne peux-tu voir que la forme créée a été faite à la propre image de Dieu, comme le fut toute la création. Tu es l'image de Dieu à qui fut donnée une forme, comme l'est toute la création. Nous, nous tous ensemble, sommes le battement de cœur du monde. Sans unité, nous ne serions pas. Sans notre Source, qui est Dieu, nous ne serions pas.

30.14 Les lois de l'unité sont les lois de Dieu et sont simples en effet : donner et recevoir sont un. Et donc donner et recevoir comme ne faisant qu'un est la seule façon en laquelle sont accomplies les lois de Dieu. Puisque les lois de Dieu sont les lois qui gouvernent l'univers, elles ne peuvent pas ne pas être accomplies. Donner et recevoir sont donc un en vérité. Les lois de Dieu sont généralisables et ne changent pas, ainsi les lois de l'homme n'ont pas usurpé les lois de Dieu. Ce n'est que dans ta perception que les lois de l'homme ont la priorité sur les lois de Dieu. Puisque la perception découle de l'esprit, nous devons maintenant discuter de l'esprit.